

INDUSTRIE & SERVICES

Après l'achat de Cape, Altrad fait une pause

Hubert Vialatte

— Correspondant à Montpellier

SERVICES AUX ENTREPRISES

**Finalisée fin septembre,
la plus grosse
acquisition
de l'histoire
du groupe de services
à l'industrie a fait
bondir son chiffre
d'affaires et son résultat.**

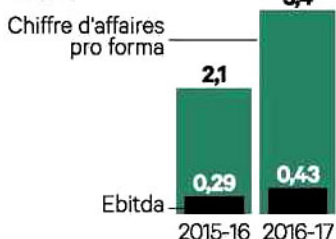
Après le succès de son OPA sur le groupe britannique de services parapétroliers Cape, la plus grosse acquisition de son histoire finalisée fin septembre, le groupe Altrad, spécialisé dans les services à l'industrie, entend « faire une pause de 12 à 18 mois » en matière de croissance externe, indique aux « Echos » Mohamed Altrad, président-fondateur

et actionnaire à hauteur de 78 %. Cette opération propulse de fait le groupe, installé à Montpellier, dans une nouvelle dimension : au terme de l'exercice 2016-2017, clos le 31 août, et dont les comptes ont été publiés lundi, les effectifs ont bondi en un an de 23.000 à 39.000 salariés, le chiffre d'affaires pro forma de 2,1 à 3,4 milliards d'euros, et l'excédent brut d'exploitation (Ebitda) de 292 millions à 426 millions. L'activité historique du groupe, de fabrication, vente et location d'équipements, ne pèse plus que 18 % du total, le pôle services étant monté à 82 %. « L'activité services assure une récurrence de revenus, via des contrats pluriannuels de maintenance, et dépend moins de la conjoncture que le secteur de la construction », observe Mohamed Altrad.

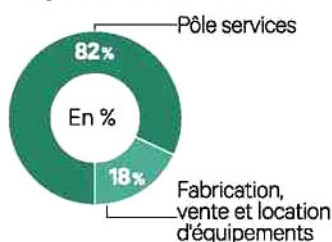
Spécialiste des solutions d'accès (échafaudages, nacelles...), de l'isolation, de la protection anticorrosion et des systèmes mécaniques (préfabrication de tuyaux, cuves,

Les chiffres clés d'Altrad

Exercice clos au 31 août, en milliards d'euros



Répartition des activités



« LES ÉCHOS » / SOURCE : SOCIÉTÉ

valves...), le groupe se développe désormais dans l'accompagnement de projets, la maintenance de terminaux gaziers, de sites nucléaires, chimiques ou pétrochimiques, de plateformes pétrolières offshore, ou encore d'aciéries. Il a décroché récemment quelques contrats significatifs, comme la rénovation de la gare d'Austerlitz à Paris, la maintenance des sites Ineos à Grangemouth (Royaume-Uni) et la construction d'une unité de fabrication d'acétylène pour BASF en Allemagne.

Des taux avantageux

Le groupe Altrad repose essentiellement sur trois pôles géographiques : l'Europe continentale, qui pèse 1,2 milliard d'euros, le Royaume-Uni (925 millions) et l'Australie (636 millions) ; ses autres zones géographiques d'implantation étant l'Asie, le Moyen-Orient et l'Afrique. Son patron n'envisage pas, à ce stade, une introduction en Bourse. « Les banques prêtent à des taux intéressants, inférieurs à 2 %, note Mohed Altrad. Par ailleurs, beaucoup de fonds d'investissement sont

« Par ailleurs, beaucoup de fonds d'investissement sont désireux d'entrer au capital. »

MOHED ALTRAD

Président-fondateur d'Altrad

désireux d'entrer au capital ». Tikehau Capital a ainsi pris 2 % des actions d'Altrad cette année, au côté des autres actionnaires minoritaires que sont bpifrance, BNP Paribas Développement, CM-CIC Investissement et Arkéa Capital Investissement. Et des fonds étrangers toquent à la porte. « La France est passée sur le devant de la scène internationale du point de vue des investisseurs étrangers, du fait de la conjonction de plusieurs éléments, comme l'élection de Donald Trump aux Etats-Unis, le Brexit au Royaume-Uni et l'élection d'Emmanuel Macron en France », constate le directeur général du groupe, Louis Huetz. ■